

« Les débordements des cours d'eau vont permettre de remplir les nappes phréatiques »

Alain Blondeau, conseiller délégué à la MEL pour la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations, est serein : les cumuls de pluie provoquent des inondations localisées et modérées et devraient éviter une quatrième année de sécheresse dans le Nord...

PROPOS RECUEILLIS
PAR MARIE VANDEKERKHOVE
villeneuveascq@lavoixdunord.fr

MÉTROPOLE LILLOISE.

— Certains cours d'eau comme la Marque débordent à certains endroits sur la chaussée. Faut-il s'inquiéter ?

« Cela fait quinze jours que le territoire métropolitain connaît des précipitations soutenues. Sur nos cinq bassins, le cumul varie de 110 à 140 mm d'eau, ce qui est important. Et cela entraîne la montée en charge de l'ensemble des cours d'eau. On observe même des débordements localisés sur des voiries à Tressin, Forest-sur-Marque et Hem, ainsi que la fermeture de chemins de balade. Pour autant, on ne constate pas d'inondations. Rien de catastrophique, d'autant que ce mercredi soir (hier soir, ndlr), on devrait



fet, nous venons de connaître trois années de sécheresse consécutives, avec une année 2020 catastrophique. Ces pluies soutenues, tout à fait normales en hiver, vont permettre de recharger les nappes. Un fossé qui déborde sur la route, ce n'est pas grave. Ce qui est important, c'est que les débordements ne pénalisent pas les habitants. Les services de la MEL font le tour de tous les cours d'eau pour retirer les embâcles, ces bouchons qui empêchent le bon écoulement. Et nous recensons les aménagements à mettre en place là où, actuellement, ça déborde ».

— Comment procédez-vous ?

« Nous avons lancé une étude qui prend en compte plusieurs paramètres comme la pluviométrie et qui peut modéliser ces zones à 10, 20 ou 30 ans. Cela permettra